

DEVENIR- ANIMAL #1

VICTORIA STAGNI

VERNISSAGE & INAUGURATION
JEUDI 7 MARS 2019 - 18H

EXPOSITION
8 MARS AU 11 AVRIL 2019

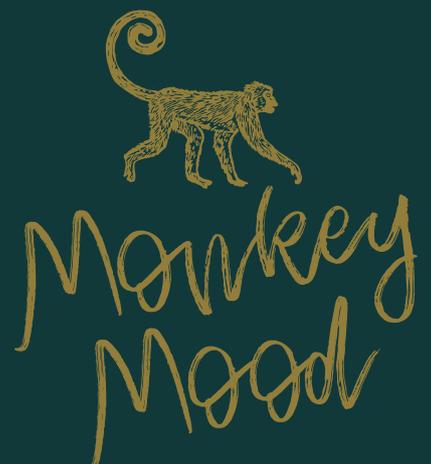
Devenir-Animal #1 est la première exposition d'un cycle réunissant six artistes peintres :

Devenir-Animal
#1 Victoria Stagni
#2 Catherine Arbassette
#3 Chantal Russell Le Roux

Devenir-Aquatique
#1 Maya Andersson
#2 Coline Gaulot
#3 Solène Lestage



CURATED BY L'AGENCE CRÉATIVE
06 63 27 52 49
CONTACT@LAGENCE-CREATIVE.COM
WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM



DEVENIR-ANIMAL

DEVENIR-ANIMAL #1 - VICTORIA STAGNI

EXPOSITION : 8 MARS AU 11 AVRIL 2019

VERNISSAGE & INAUGURATION : JEUDI 7 MARS 2019 À 18H

DEVENIR-ANIMAL #2 - CATHERINE ARBASSETTE

EXPOSITION : 15 AVRIL AU 12 MAI 2019

VERNISSAGE : JEUDI 18 AVRIL 2019 À 18H

DEVENIR-ANIMAL #3 - CHANTAL RUSSELL LE ROUX

EXPOSITION : 17 MAI AU 27 JUIN 2019

VERNISSAGE : JEUDI 16 MAI 2019 À 18H

DEVENIR-AQUATIQUE

DEVENIR-AQUATIQUE #1 - MAYA ANDERSSON

EXPOSITION : 5 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE 2019

VERNISSAGE : 4 JUILLET À 19H

DEVENIR-AQUATIQUE #2 - COLINE GAULOT

EXPOSITION : SEPTEMBRE À OCTOBRE 2019

DATES À CONFIRMER

DEVENIR-AQUATIQUE #3 - SOLÈNE LESTAGE

EXPOSITION : OCTOBRE À NOVEMBRE 2019

DATES À CONFIRMER

« Si on est dans un monde éternel, il n'y a qu'à se laisser porter par les choses, on n'a pas à intervenir. Si au contraire on a le sens de la finitude, alors le problème se trouve reposé : qu'est-ce que je fais là dans le monde, je suis là pour un laps de temps donné, dans un contexte donné, qu'est-ce que je peux faire pour construire, reconstruire à la fois le monde et moi-même, à la fois le monde des valeurs et le monde des relations ? »¹

Avec ce cycle d'expositions de peintures figuratives sous les titres de « Devenir-Animal » et de « Devenir-Aquatique » qui reprennent avec humilité et liberté le concept complexe de « Devenir » de Deleuze, les artistes nous invitent à explorer la relation homme - animal - environnement de manière interconnectée. Les six expositions dépeignent sans détour que nous sommes des animaux et des habitants d'un même écosystème global (végétal, aquatique...) que nous constituons, postulat qui fait d'autant plus sens aujourd'hui, à l'ère de l'anthropocène. Alors que signifie « Devenir »? C'est bien au delà de l'image que se cache la réponse. Pour définir le monde animal - Dérیدا utilise le néologisme « animot » qui met en exergue à la fois son concept (un mot) et sa multiplicité (la richesse infinie du règne animal). La réponse se niche dans les interstices de ces multiplicités (dans la horde, dans la meute, dans les eaux, dans les arbres) puisque le devenir-animal, comme le devenir-aquatique, ou tout autre devenirs sont des devenirs-imperceptibles.

« Les devenirs ne sont pas des phénomènes d'imitation, ni d'assimilation, mais de double capture, d'évolution non parallèle, de noces entre deux règnes »². Toute représentation de l'animal ou de la nature, nous invite à voir au delà de l'image pour nous projeter dans le moléculaire, dans les particules constitutives des corps et du monde en transformation permanente selon un ordre involutif. C'est se résoudre à se dissoudre et à voir la poétique de la relation. Le devenir interroge ainsi la relation des particules entre elles comme une constituante du changement. En se plaçant à l'échelle moléculaire on ressent d'autant plus ces interconnexions et l'impact de nos vies sur notre patrimoine commun. « Devenir tout le monde, c'est faire monde »³. Devenir c'est toujours devenir-autre, c'est se déterritorialiser, c'est « faire un monde »³. Peut-être que ces artistes nous invitent-elles à réfléchir à une « écologie de la réconciliation »⁴ autopoétique.

© Nadia Russell Kissoon

¹ Félix Guattari, Qu'est-ce que l'écophilosophie ?, Éditions Lignes, IMEC, séries: « Archives de la pensée critique », 2013, P.96

² Gilles Deleuze, Claire Parnet, Dialogues, Paris, Flammarion, 1977, P.8

³ Gille Deleuze, Felix Guattari, Mille Plateaux, Capitalisme et schizophrénie, Paris, Éditions de minuit, 1980, P.343

⁴ Tomas Matauko, Pour une Écologie de la Réconciliation, Bordeaux, Un Bureau sur le Rail, 2018

VICTORIA STAGNI

COMMISSAIRE D'EXPOSITION :

NADIA RUSSELL KISSOON / L'AGENCE CRÉATIVE

EXPOSITION : 8 MARS AU 11 AVRIL 2019

VERNISSAGE & INAUGURATION : JEUDI 7 MARS 2019 À 18H

DEVENIR-ANIMAL #1

*Man gave names to all the animals. In the beginning, long time ago. »
Bob Dylan*

Nous pourrions aisément placer les œuvres de Victoria Stagni dans une tradition de la peinture dite naïve du XIX^{ème} siècle tant la filiation avec cet art nous saute au premier abord aux yeux et à l'esprit. Certes son univers pictural figuratif reprend l'ensemble de ses codes et de ses caractéristiques plastiques. Victoria Stagni nous piège d'abord dans ses saynètes colorées. Elle en est le personnage principal entouré d'un bestiaire fantastique aux milles plumages et fourrures enchanteresses propres au monde animal des tropiques ou des pôles. Chaque animal peint est un événement esthétique. Ses paysages aux perspectives mentales nous font voyager à travers le globe au gré de ses immersions dans des jungles exotiques ou des banquises immaculées d'avant la fonte des glaces. Ils sont attrayants, mouvementés et statiques comme des arrêts sur image dans des rêves qui auraient sied aux surréalistes. Ses premières scènes sont aussi ludiques et joviales qu'un balancement ou une glissade sur le cou d'une « Girafe ». Elles transpirent une relation idéalisée entre l'homme, l'animal et la nature à l'instar de « La montagne magique ». Une joliesse qui est accentuée par la facture enfantine de ses peintures. C'est alors qu'elle se représente parée d'une nudité première telle une Ève féministe et solitaire ayant depuis longtemps abandonné son Adam, lui préférant la compagnie des animaux. À ce stade, elle nous invite encore à explorer la réminiscence d'un Éden insouciant. Cependant, celui qui espère encore le retour de ce paradis perdu devrait détourner au plus vite son regard pour ne pas faire face à la réalité. Le voile noir qui est sur le point de recouvrir l'œuvre « Cent ans de solitude » est annonciateur d'un devenir obscur.

Victoria Stagni partage sa sensibilité exacerbée au monde. Elle la raconte à travers des histoires peintes à l'huile qui oscillent entre récits personnels et récits collectifs. Elle les ressent parfois plus qu'elle ne les conceptualise. Elle confit qu'elles naissent souvent de manière instinctive ou inconsciente et qu'elle est poussée par un besoin créatif vital, voire viscéral, de les peindre. C'est son exutoire. C'est la violence de notre époque qui la submerge. Le paradis est perdu depuis longtemps. « Les vraies catastrophes sont bel et bien là sous notre nez »*. Nous quittons l'exotisme du XIX^{ème} siècle pour nous retrouver à l'ère de l'anthropocène. De sa cage dorée, avec solitude et à travers ses autoportraits, elle parle de multiplicité. Telle une allégorie contemporaine, elle utilise sa propre image pour mettre en exergue notre responsabilité collective, qu'elle n'hésite pas à endosser devant LA catastrophe. Cette catastrophe est écologique. Dans ses deux dernières toiles ses autoportraits font place à une représentation de Trump. Peut-être disparaît-elle parce qu'elle est devenue animal. De la « meute » homme, elle extrait un être anomal, une bête politique, milliardaire, raciste et misogyne en costard cravate, le président de la première puissance mondiale qui symbolise à lui seul cette catastrophe par contagion de masse : « la dégénérescence des pratiques sociales avec une mass-médiatisation abêtissante, avec une foi collective aveugle dans l'idéologie du « marché » »¹. La machine de guerre autodestructrice est en marche. Avec sa faux ce chef de meute est un symbole de mort. Dans le tableau « Bornéo », ce n'est plus de la déposition du Christ dont il s'agit ici, nous assistons à notre propre crucifixion. Ce n'est plus Marie qui tient Jésus mort dans ses bras, mais un Orang-outans qui nous porte, animal en danger d'extinction à cause de notre consommation d'huile de palme. Nous ne descendons plus de la croix, mais d'une forêt dévastée. Puissance et vulnérabilité se côtoient dans les toiles de Victoria Stagni. Elle est aux aguets, dans un état d'alerte. Dans la peinture « Climat », elle devient ourse, dans « Make Nature Great Again », elle devient pygmarde à tête blanche, emblème des Etats-Unis. Le devenir-animal est un travail sur soi qui demande une ascèse. C'est sans doute depuis cet état d'immanence que Victoria Stagni peint. Devenir-animal est un exercice intérieur, c'est un devenir-imperceptible qui nous invite à nous déterritorialiser.

© Nadia Russell Kissoon

¹ Félix Guattari, Qu'est-ce que l'écophilosophie ?, Éditions Lignes, IMEC, series: « Archives de la pensée critique », 2013, P.512

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

11 SEPTEMBRE 2018 - 5 JANVIER 2019

Hôtel Relais et Château Le Saint James, Bouliac

30 JUILLET - 13 AOÛT 2018

« RÈGNE ANIMAL »

Halles des Chartrons, Bordeaux

13-20 MAI 2018

ENTRÉE EN COLLECTION PRIVÉE

Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux

28 FÉVRIER - 25 MARS 2018

Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux

19 OCTOBRE - 1ER NOVEMBRE 2016

« RÊVERIES SAUVAGES »

Marché de Lerne, Bordeaux

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

23 OCTOBRE - 4 NOVEMBRE 2018

« MAÍZ MAÍS »

Espace Saint Rémi, Bordeaux, France

18-25 OCTOBRE 2017

MÉCÉNAT PARTICIPATIF

Campagne d'affichage Oboem

70 Panneaux d'affichage abribus, Centre Ville de Bordeaux

7-8 OCTOBRE 2017

Week-end des Art'igues

Château de Bethaille, Artigues Près Bordeaux

31 AOÛT - 30 OCTOBRE 2017

Exposition sur les panneaux d'affichage du Centre Ville de Bordeaux

15-16 OCTOBRE 2016

Week-end des Art'igues

Château de Bethaille, Artigues Près Bordeaux

28 MAI - 1ER JUILLET 2016

« HUMAN BEINGS, WHAT UNIFIES US? »

Galerie d'Art Universel Ortiz, Trinidad, Cuba

5-6 JUIN 2015

2ème Festival du Petit Montmartre de Saint-Augustin

Saint Augustin, Place de l'église, Bordeaux



« Crépuscule », 2019, huile sur toile, 116 x 73 cm



« Make nature great again », 2018, huile sur toile, 81 x 100 cm



« Bornéo », 2018, huile sur toile, 92 x 73 cm



« Climats », 2017, huile sur toile, 120 x 120 cm



« Animal kingdom », 2016, huile sur toile, 60 x 92 cm, collection privée Bernard Magrez



« Cent ans de solitude, autoportrait avec un crocodile », 2016, huile sur toile, 81 x 100 cm, collection privée



« Girafe », 2016, huile sur toile, 89 x 116 cm

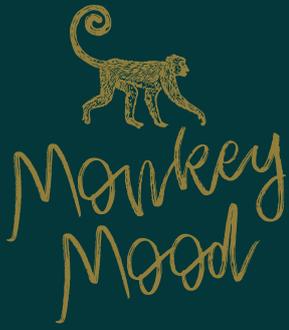
Victoria
Stagni
2014



« La cage », 2014, huile sur toile, 81 x 100 cm, collection privée



« La montagne », 2014, huile sur toile, 73 x 100 cm



MONKEY MOOD

Monkey Mood = État d'esprit d'une personne qui positive quoi qu'il arrive, qui aime la vie et surtout la bonne nourriture. Hédoniste averti, amateur de cuisine, de sport et d'art, celui qui a le "Monkey Mood" cultive son esprit autant que son corps et a toujours la "banane".

Monkey Mood est un tiers lieu original à Bordeaux fondé par Jenny Le Roux. Café-restaurant au rez-de-chaussée, il s'ouvre au premier étage sur une galerie d'art et un espace dédié à des cours de pratiques corporelles. Brunchs-événements ponctuent la vie du lieu, ainsi que des rencontres sur des thématiques culturelles et culinaires. Monkey Mood est privatisé pour des temps festifs ou professionnels et accueille les freelances qui souhaitent travailler dans un cadre agréable.

MONKEY MOOD CAFÉ/RESTAURANT

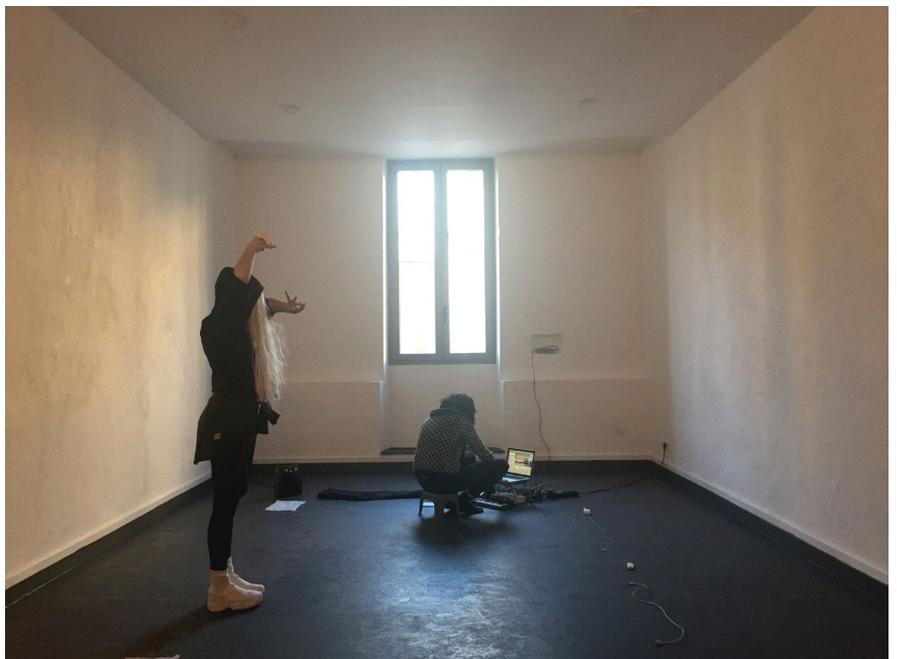
Formée à Bali, Jenny Le Roux propose une cuisine aux influences indonésiennes. Ses plats végétariens aux saveurs parfumées, sont concoctés avec des aliments qui ont un rôle protecteur et bienfaiteur pour notre santé. Consciente que « nous sommes ce que nous mangeons » et de l'importance de la nourriture sur notre humeur, elle cultive le bien-être et le plaisir culinaire avec pour devise « Good Food = Good Mood ».

MONKEY MOOD GALERIE D'ART

La Galerie d'art Monkey Mood invite des curateurs indépendants et des structures culturelles à programmer des artistes contemporains autour de thématiques écosophiques. Les premiers cycles d'expositions sont programmés par L'Agence Créative et Datcha. La galerie invite également des historiens de l'art, des commissaires et des artistes pour des conférences.

MONKEY MOOD PRATIQUES CORPORELLES

Les cours de pratiques corporelles ont pour écrin singulier la galerie d'art et sont encadrés par des professionnels expérimentés et diplômés dans différentes disciplines comme la danse contemporaine, le yoga, le pilates, le qi gong ou encore le renforcement corporel.



Extrait de la performance « Love me tomorrow », WOLF Cie (Sophie Dalès et Mariélé Lanera), Monkey Mood, Galerie d'art



L'AGENCE CRÉATIVE

L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaphore d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison, elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L'Agence Créative est une maison et un jardin, un espace intermédiaire public et privé.

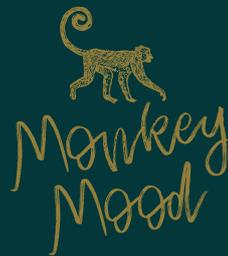
L'Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation. Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à « mêtis » doué d'une grande capacité d'adaptation et d'«une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation... ». La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules.

Sa physionomie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L'Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.

CONTACT

MONKEY MOOD
GOOD FOOD = GOOD MOOD
CAFÉ / RESTAURANT
GALERIE D'ART / PRATIQUES CORPORELLES
11 RUE CAMILLE SAUVAGEAU
QUARTIER ST MICHEL - BORDEAUX
07 80 38 08 14
MONKEYMOOD.BORDEAUX@GMAIL.COM
  @MONKEYMOOD_BDX



ENTRÉE LIBRE
(EN DEHORS DES COURS)
MARDI - VENDREDI
9H30 - 18H30
SAMEDI ET DIMANCHE
BRUNCH DE 11H À 15H
ET SUR RDV



CURATED BY L'AGENCE CRÉATIVE
06 63 27 52 49
CONTACT@LAGENCE-CREATIVE.COM
WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM